

# LIVRE POÉTIQUE DE NYCÉPHORE

## 1968-1984

### 11. OMBRE

*C. Ici*

Le soleil roule après les remparts ;  
Comme on est malheureux dans ces caisses sanguines  
Que le savon irrite !

Paralyse partielle loin des vitrines  
Des anciennes races alourdissant ta lèvre ;  
Machine pure, et déjà hypocrite !

Pluies corrosives : oscillographe de la félicité,  
L'essuie-glaces. (Heureux de tailler un crayon rouge  
Dans l'après-midi de l'été indien !)

L'urine moisit dans le zinc cabossé, fétide,  
Aux genoux d'anachorètes de banlieue.  
(Le petit brasier d'images est tiède,  
De l'agenda !)

Sous tous ces cerveaux fossiles, pas une seule vision !  
*Comédie de la Soif, Landor Road...*  
Verroterie des prophètes décoratifs.  
*Ici*, au contraire, à Roche, le givre frotte  
Sur la cuisse fraîchement amputée.

L'internité des guêpes ivres  
Fait atrocement mal !  
Quelques idées vertes s'y électrisent  
Et rares fortement.

*Fin 1969.*